

RAPPORT D'ÉVALUATION

Diplôme national supérieur d'expression
plastique - Art

École supérieure d'art du Nord-Pas-de-Calais
Dunkerque-Tourcoing

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2018-2019
VAGUE E



Pour le Hcéres¹ :

Michel Cosnard, Président

Au nom du comité d'experts² :

Christelle KIRCHSTETTER, Présidente

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014 :

¹ Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5) ;

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2).

ÉVALUATION RÉALISÉE EN 2018-2019 SUR LA BASE DE DOSSIERS DÉPOSÉS LE 20 SEPTEMBRE 2018

PRÉSENTATION DE L'ÉTABLISSEMENT

L'École supérieure d'art du Nord-Pas-de-Calais / Dunkerque-Tourcoing (ESÄ) est un établissement public de coopération culturelle (EPCC). Elle déploie son activité sur deux pôles : le site de Dunkerque (14 enseignants, 92 étudiants, cinq agents administratifs et techniques) et le site de Tourcoing (21 enseignants, 203 étudiants, 12 agents administratifs et techniques).

L'ESÄ se situe dans une région transfrontalière, culturellement riche d'un ensemble diversifié d'établissements d'enseignement supérieur artistique : l'École supérieure d'art de Cambrai (qui délivre le diplôme national d'art d'expression plastique (DNSEP) option *Communication*), l'École supérieure d'art et de design de Valenciennes (DNSEP options *Art* et *Design d'espace*), l'École supérieure d'art et de design d'Amiens, le Fresnoy, Studio national des arts contemporains à Tourcoing et les classes préparatoires de l'École d'art du Beauvaisis et de l'école d'art de Calais Le Concept.

L'école est inscrite au sein du Pôle art contemporain de l'agglomération de Dunkerque qui comporte également le Fonds régional d'art contemporain (FRAC)- Grand Large - Hauts-de-France et le Lieu d'Art et d'action contemporaine LAAC), le centre culturel Château Coquelle, le Centre interprétation art et culture (CIAC) à Bourbourg, la Galerie Robespierre à Grande-Synthe, le Musée du dessin et de l'estampe originale à Gravelines.

Le site de Tourcoing partage ses locaux et une partie de ses activités avec les parcours en arts plastiques de la licence et du master *Arts* de l'Université de Lille. Le site de Tourcoing, placé au cœur de l'Eurométropole Lille-Courtrai-Tournai, est entouré par de nombreux établissements d'enseignement supérieur frontaliers et plus singulièrement belges avec lesquels il est conventionné.

L'ESÄ est dotée d'une classe de mise à niveau, intitulée classe français-langue étrangère/Art (FLEA), conçue à l'intention des étudiants non francophones désirant se présenter aux concours d'entrée aux écoles supérieures d'art françaises. Elle est également dotée depuis 2012 d'un post-diplôme de 2^{ème} cycle consacré à la formation des étudiants à l'enseignement de l'art.

PRÉSENTATION DE LA FORMATION

La formation de l'ESÄ conduisant au DNSEP option *Art*, diplôme de 2^{ème} cycle, s'inscrit dans la continuité de celle, d'une durée de six semestres, conduisant au diplôme national d'art (DNA) option *Art*, décrite comme une phase « programme ». Le DNSEP est délivré à l'issue d'un cursus d'études de quatre semestres identifié en tant que phase « projet ».

L'objectif de la formation est l'apprentissage des techniques et "des pratiques plastiques fondatrices" pour l'acquisition de compétences visant une production plastique d'auteur. La formation se fonde sur la maîtrise des enjeux théoriques de l'art contemporain. Elle se veut ancrée dans l'actualité artistique locale, nationale et internationale. Elle valorise l'accompagnement, autant dans le cadre de l'enseignement que dans celui de la professionnalisation, d'artistes et de théoriciens reconnus dans le champ de l'art contemporain.

ANALYSE

Finalité
<p>La formation a comme objet de "favoriser le contact direct des étudiants avec le monde artistique, avec les milieux socio-professionnels relatifs à la formation et avec ceux de la recherche, leur donnant accès à un réseau partenarial pluriel à l'échelle locale, régionale, nationale et internationale". Cet objectif est clairement explicité autant dans le dossier d'autoévaluation que dans le livret de l'étudiant.</p> <p>Le dossier d'autoévaluation ainsi que le livret de l'étudiant donnent une place prépondérante aux modules professionnalisants, aux ateliers de recherche et de création (ARC) et aux programmes de recherche. Le dispositif de professionnalisation est de bon niveau et en accord avec les métiers visés (créateur concepteur d'expressions plastiques, critique d'art, commissaire d'exposition, directeur artistique, <i>etc.</i>). La formation ouvre à des poursuites d'études en doctorat.</p> <p>L'adossement à la recherche est largement développé tant en s'appuyant sur des partenariats historiques (Université de Lille et Université du Littoral Côte d'Opale) qu'avec la création de nombreux ARC, selon une formule pédagogique identifiée par les Atelier d'initiation à la recherche création (AIRC). La présentation</p>

du dossier d'autoévaluation pourrait suggérer que la recherche est la finalité principale de la formation. La recherche et l'acquisition rapide d'une méthodologie de recherche sont en effet mises en avant, avec l'accès à des cours « Initiation à la recherche » mutualisés avec l'Université de Lille dès la 1^{ère} année du 1^{er} cycle.

On peut cependant regretter que le dossier comporte peu d'éléments permettant de cerner les objectifs spécifiques à la qualification de « créateur concepteur d'expressions plastiques », rendant l'appréciation sur l'adéquation entre les compétences visées et les enseignements concrètement dispensés peu aisée.

Positionnement de la formation

La formation en art est dispensée de la 1^{ère} à la 5^{ème} année sur les deux sites (Tourcoing et Dunkerque) qui semblent se différencier seulement par les deux axes de recherche organisant les ARC et les cursus d'études. Plusieurs enseignants interviennent sur les deux sites. À noter que le site de Tourcoing dispose d'un atelier de terre-cuite (le seul mentionné dans le dossier, exception faite des ateliers numériques) et va prendre en charge la classe de mise à niveau FLEA, jusque-là partagée avec le site de Dunkerque, ressource importante d'échange régulier avec la *Tianjin Academy of Fine Arts* en Chine. Si la distinction des orientations propres aux deux sites ainsi que leurs enjeux scientifiques sont exposés, leurs affirmations, mutualisation ou synergie pourraient être décrites et valorisées plus explicitement dans la mesure où il s'agit d'un élément structurel de l'établissement et de la formation.

L'accent est clairement mis sur l'articulation de la formation à la recherche avec une liste des projets en cours et le schéma de l'initiation à la recherche au sein des enseignements. L'équipe pédagogique apparaît investie, voire uniquement investie dans l'approche et la conduite des lignes de recherche résolument ouvertes à des chercheurs associés. En regroupant ces lignes sous deux intitulés principaux, "Art et citoyenneté" et "Art, science, sensorialité", la formation marque sa volonté de rendre plus lisible son approche, dans un souci d'articulation avec la recherche et de collaboration volontariste à l'université. La mutualisation des lignes de recherches avec deux autres écoles du département du Nord (Valenciennes, Cambrai), au sein de l'unité de recherche « Hyper.Local » reconnue par le ministère de la culture, témoigne également de la volonté d'une articulation structurée et partagée au niveau territorial.

Bien que la description des lignes de recherche soit explicitée et que leur articulation avec l'initiation à la recherche et les ARC est bien précisée, le dossier reste encore en retrait pour ce qui concerne l'affirmation de son positionnement entre enseignement artistique et recherche. Sans remettre en cause les contenus, un préambule aurait été utile pour mieux comprendre l'émergence, la cohabitation et les enjeux développés entre et par les deux lignes de recherche.

Au regard de la place prépondérante de l'adossement à la recherche dans la maquette pédagogique, au moins dans la présentation du dossier d'autoévaluation et dans le livret de l'étudiant, l'importance qui lui est réservée dans l'enseignement interroge, avec le risque d'un effacement des enseignements fondamentaux en école d'art. De la même façon, il y a lieu de se demander si la conduite du projet individuel de création des étudiants en vue de la délivrance du DNSEP option *Art*, fondé sur l'autonomie et un travail d'auteur, n'en est pas minorée. L'édition des travaux de diplôme ainsi que le livret de l'étudiant peuvent suggérer une telle tendance. Si tel est le cas, il serait opportun de rétablir un équilibre entre recherche, ARC et travail autonome de création de l'étudiant.

L'ESA dispose d'atouts intéressants avec son positionnement dans la carte nationale des formations et l'articulation avec les cursus locaux et nationaux, notamment s'agissant de la formation *AR+IMAGE* réalisée en partenariat depuis 2015 avec le Fresnoy. Cette formation originale dispose d'un écho important, elle mériterait toutefois d'être mieux explicitée, concernant les premiers effets constatés sur la « vie pédagogique » de l'école et son impact sur le devenir des étudiants (au-delà de l'intégration d'un étudiant au Fresnoy chaque année). Par ailleurs, l'élaboration d'un programme avec l'Université de Lille vise l'obtention d'un double diplôme (master en arts plastiques et DNSEP option *Art*). Ce projet est annoncé comme opérationnel à la rentrée 2019-2020 et concrétise les efforts de l'ESA pour construire des partenariats récurrents avec l'université (séminaires, journées d'études, ARC). Le principe de la mise en place d'un double diplôme constitue une voie cohérente tant au regard de l'importance du partenariat avec l'Université de Lille que de l'intérêt pour les étudiants. Cependant la nature du master en arts plastiques interroge dans la mesure où il semble qu'il ne vient que qualifier autrement des compétences déjà validées par la formation dispensée par l'ESA plutôt que d'enrichir et diversifier le bagage de l'étudiant.

Les environnements géographiques et politiques des deux sites sont cités, par exemple la présence de l'Eurotunnel et le positionnement sur le littoral nord-européen pour le site de Dunkerque, l'Eurométropole ou la mutualisation des espaces avec l'Université de Lille pour le site de Tourcoing. Pour autant, cette situation ne paraît pas être mise à profit par des propositions et des effets concrets et originaux pour l'ESA et son offre de formation. Les partenariats avec le monde de l'entreprise semblent uniquement de type « soutien mécénat », ce qui est surprenant puisque la relation au monde du travail est une ligne importante de la

recherche sur le site de Dunkerque.

Dans le cadre du positionnement de la formation à l'international, le dossier d'autoévaluation ne développe pas la notion de région transfrontalière, alors que l'école dispose de nombreuses possibilités de conventions. Des collaborations régulières avec des écoles internationales, en particulier belges (entre autres, à Bruxelles, l'École de recherche graphique, La Cambre arts visuels, l'Académie des Beaux-Arts, à Liège, l'Académie Saint Luc, à Mons l'École supérieure des arts) sont mises en œuvre pour des échanges d'étudiants et pour des projets pédagogiques. L'ESÄ développe également des échanges bilatéraux avec la *Tianjin Academy of Fine Arts* dans le cadre du cursus des étudiants mais aussi pour des enseignants sur des périodes d'enseignement et des *workshop* faisant l'objet d'expositions. Cette collaboration nourrit aussi la classe de mise à niveau FLEA. L'absence de partenariats pérennes avec la Grande-Bretagne au vu de l'emplacement de l'établissement interroge.

La liste des échanges Erasmus pourrait encore s'enrichir et surtout permettre d'augmenter le nombre trop faible de mobilité sortante (environ 10 étudiants chaque année). Aucune mention dans le dossier ne porte sur les mobilités entrantes.

Organisation pédagogique de la formation

La 1^{ère} année du 2^{ème} cycle (4^{ème} année d'études) est décrite comme celle de l'immersion professionnelle, avec un stage de cinq semaines, la possibilité d'un voyage d'étude à l'étranger et la possibilité d'accéder au certificat d'études supérieures d'arts plastiques (CESAP). Les huit ARC proposés semblent tenir une place essentielle dans la formation, sans que ne soit détaillé et chiffré le rapport exact entre les heures en présentiel et les heures en atelier.

Le parcours de formation de l'étudiant s'appuie sur les ARC : "Les étudiants choisissent en début de quatrième année un ou plusieurs ARC et au sein de ces ARC des ateliers spécifiques." Les ARC structurent une des deux unités d'enseignement (UE) de la maquette pédagogique consacrée à la pratique et à l'expérimentation, intitulée "Projet plastique, prospective, méthodologie, production, tutorat". Ils sont directement liés aux axes de recherches soutenus par l'école. Cette organisation est pertinente mais laisse ouverte la question de l'articulation entre l'autonomie que l'étudiant doit acquérir dans la définition de son projet de création et l'apprentissage pratique et théorique étroitement lié aux axes de recherche. Le dossier n'explicite pas la nature du travail réalisé dans les ateliers spécifiques ainsi que l'accompagnement assuré par les enseignants. Une explication plus appuyée sur le suivi du travail individuel de l'étudiant et sur l'offre des ateliers permettrait d'accroître la lisibilité de l'organisation de la formation.

La spécialisation progressive des enseignements s'effectue principalement par le biais des lignes de recherche et des ARC. À la lecture du dossier, elle ne paraît pas toujours tout à fait en adéquation avec les professions liées à l'activité d'artiste plasticien. Le parcours d'étude pourrait être plus fortement singularisé et donner davantage d'importance à la notion d'auteur.

Des outils à la fois techniques et théoriques sont présents tout au long du parcours. Il n'est pas aisé d'apprécier l'assistance technique, ni la qualité et la quantité des possibilités techniques et d'expérimentations offertes aux étudiants, indispensables dans une formation artistique de niveau supérieur. L'enquête menée auprès de la communauté étudiante révèle une interrogation sur la qualité des équipements. Il faut souligner la présence intéressante de galeries d'exposition sur chaque site.

L'évaluation et l'accompagnement des stages ainsi que l'encadrement des projets avec voyages d'études sont bien menés et clairement décrits.

La relation au monde professionnel paraît satisfaisante. Des dispositifs d'accompagnement des étudiants dans la prise de contact avec le monde professionnel sont en place. Le programme « *Starter* » (accompagnement individuel d'un projet de création et de structuration d'activité) apparaît comme un des aspects concrets le plus original dans le cadre de la professionnalisation. Construit avec la Malterie, structure de soutien à la recherche artistique, il pose les bases d'une professionnalisation « en immersion » et personnalisée. S'éloignant du modèle du module professionnalisant (ou de la journée professionnelle), il définit une proposition prometteuse, malheureusement très restreinte puisqu'elle ne concerne qu'un seul étudiant par an. Il n'est pas précisé si une montée en puissance ou une extension de ce modèle auprès d'autres partenaires est prévue.

La mise en place de journées professionnelles concernant plusieurs axes de la professionnalisation (juridiques, fiscaux, techniques, etc.) est indiquée, mais sans précision sur les contenus et les professionnels intervenants.

Une connaissance plus fine de l'ensemble de ces dispositifs (nombre d'étudiants concernés, impact éventuel sur leur entrée dans le monde professionnel, etc.) permettrait de mieux cerner leur efficacité, notamment au regard du résultat des enquêtes diligentées auprès de la communauté étudiante qui reste très réservée sur certains aspects de la professionnalisation de la formation.

L'accompagnement des étudiants sur les méthodologies de recherche et sur la réalisation du mémoire de 2^{ème} année est décrit et satisfaisant. L'équipe pédagogique compte trois docteurs, deux doctorants et plusieurs chercheurs associés à des laboratoires de recherche universitaires. Les partenariats avec l'Université de Lille semblent très solides et considérablement développés. Le dossier d'autoévaluation souligne que "chaque ligne de recherche, en fonction des programmes qui sont menés, accueille des collaborations de chercheurs rattachés à des institutions diverses (CNRS, CERN, EHESS, Université de Lille, Université de Liège...)". L'adossement à l'Université de Lille s'effectue avec les laboratoires Centre d'étude des arts contemporains – équipe d'accueil (EA) 3587 (CEAC) et Centre d'Études en Civilisations, Langues et Lettres Étrangères - EA 4074 (CECILLE) pour lequel le dossier souligne qu'une "enseignante de l'ESÄ fait partie du comité de pilotage du master International *Médiation interculturelle : identités, mobilités, conflits, parcours Art et Responsabilité Sociale*, ouvert à la rentrée 2015."

Ces collaborations sont à saluer. Les projets de recherche sont de qualité. Il est toutefois souhaitable de clarifier le statut de la recherche au sein de l'ESÄ qui, dans la description qui en est faite, met toujours en avant l'université et le rattachement de ses enseignants aux laboratoires universitaires, sans indiquer comment et par qui est menée la recherche dans l'établissement.

La place du numérique dans l'enseignement est précisément décrite et convaincante.

L'ESÄ a mis en place deux dispositifs de collaboration à l'étranger : la classe de mise à niveau FLEA qui attire la majeure partie des étudiants étrangers chinois et la création d'une classe déconcentrée à Annaba en Algérie, interrompue cette dernière année mais qui devrait reprendre à compter de 2019. Les étudiants étrangers représentent 30% des inscrits (37% si l'on prend en compte les effectifs de la classe de mise à niveau FLEA), ce qui constitue un taux très élevé au regard de ce qui est observé dans le réseau français des Écoles supérieures d'art et design. Par ailleurs, chaque année, l'ESÄ accueille une enseignante disposant d'une bourse de l'Institut français du Caire. S'il convient de saluer cette démarche collaborative, sa relation à l'organisation pédagogique de la formation n'est pas expliquée. Enfin, l'enseignement de l'anglais, dispensé sur les deux sites, est estimé insuffisant et inadapté par les étudiants (manque de lien avec les arts plastiques). L'école a su remédier à cette situation par le recrutement d'un enseignant de ce domaine, également intégré au monde artistique, à la rentrée 2018-2019.

La mise en place de la procédure de validation des acquis de l'expérience (VAE) est effective et est accompagnée par un enseignant dédié. Logiquement, elle est affirmée dans le dossier comme élément important de professionnalisation du projet de l'établissement

Le supplément au diplôme et la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) sont bien renseignés.

Pilotage de la formation

L'appréciation de l'adéquation entre l'équipe pédagogique et les enseignements dispensés est peu aisée : la description de la composition de l'équipe est trop peu détaillée, le nombre d'équivalent temps plein travaillé (ETPT) n'est pas indiqué, pas davantage la répartition entre les professeurs, les assistants et les techniciens ou encore la répartition de leur enseignement au sein des deux cycles d'études.

L'équipe enseignante présente des profils de qualité, On observe toutefois que beaucoup d'entre eux ont suivi leurs études ou exercé leur activité professionnelle en région Nord Pas-de-Calais. Une politique de recrutement plus étendue au plan géographique pourrait être mise en place.

Un seul enseignant par site est chargé de la recherche et de la professionnalisation, ce qui, au vu du nombre de programmes annoncés dans ces deux domaines, est à interroger finement par l'établissement.

La place des professionnels extérieurs, dans le cadre des modules de professionnalisation mais aussi sur des enseignements théoriques et pratiques spécifiques, garantit la variété des enseignements au cœur du projet de l'établissement.

L'équipe administrative est adaptée, sans toutefois de précision dans le dossier sur les contraintes de mobilité entre les deux sites, ce qui pourrait minorer cette appréciation.

Plusieurs instances concourent au pilotage de la formation : conseil d'administration, conseil de direction, conseil administratif, conseil de la recherche, de la professionnalisation et de la vie étudiante, récemment conseil scientifique et de perfectionnement. Leurs missions et le rythme de leurs réunions sont clairement identifiés et correspondent aux besoins analysés. L'équipe enseignante se retrouve une fois par semestre en réunion pédagogique avec l'équipe de direction. Des réunions intermédiaires, concernant les ARC, et des réunions de concertation sont également programmées. Des conseils thématiques spécifiques (recherche et professionnalisation, relations internationales, pédagogie et vie étudiante) sont organisés avec la finalité de veiller sur le projet pédagogique, d'élaborer et d'autoévaluer sa mise en œuvre. On remarque toutefois que le conseil scientifique et de perfectionnement compte, parmi les enseignants (outre les enseignants élus), ceux en charge d'une ligne de recherche et, parmi les personnalités extérieures, deux professionnels

et deux universitaires. Ainsi les représentants de la recherche occupent une place prépondérante dans cette instance. Il serait opportun d'examiner la possibilité d'accroître la place des professionnels et d'associer les coordinateurs des études de 5^{ème} année. Une telle mesure serait de nature à affirmer la finalité professionnalisante de la formation.

Une enquête d'évaluation des enseignements par les étudiants et une enquête d'évaluation de la formation auprès des étudiants et des anciens diplômés ont été réalisées en mai 2018. Si le dossier communique les résultats de ces enquêtes, il n'en décrit pas la procédure. Il ressort de ces enquêtes que les étudiants sont globalement satisfaits de l'enseignement et estiment être bien préparés à la présentation aux diplômes. Des réserves sont exprimées s'agissant de l'articulation entre les enseignements, de l'enseignement de l'anglais et de l'explication sur les lignes de recherche. Le manque d'équipements techniques ainsi que le manque d'information sur les débouchés professionnels et les stages sont évoqués. Des mesures de médiation aux fragilités constatées ont déjà été mises en œuvre : entre autres, mise en place d'un nouveau site internet afin d'amplifier l'information sur la recherche, recrutement d'un enseignant de la langue anglaise, intensification des enseignements liés à la professionnalisation.

Une enquête sur le devenir des sortants des années 2012 à 2016 (diplômés ou non) a été effectuée en avril-mai 2018. Le taux de répondants est faible (23%), aussi il est difficile d'apprécier la réalité de l'insertion professionnelle. On observe toutefois que 100% des diplômés et 87% des non diplômés ayant répondu ont occupé au moins un emploi depuis leur sortie de formation. 64% d'entre eux ont eu une activité professionnelle liée à l'art, tant dans le secteur privé que le secteur public. Le montant de leurs revenus ou rémunérations n'est pas indiqué. On observe également, pour les années 2015 et 2016, aucun sortant sous le statut d'indépendant, ce qui laisse supposer une activité d'artiste-auteur /créateur très minoritaire (type d'activité par ailleurs peu traité dans l'enquête).

L'établissement a pris en compte les recommandations formulées lors de la précédente évaluation de l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (AERES) concernant le rôle et les missions confiées aux instances de gouvernance ou encore la définition d'une stratégie pour l'adossement à la recherche. En revanche, la valorisation de la pratique artistique et du travail accompli par les enseignants qui la portent demeure problématique, la synthèse de l'opérationnalité de l'ensemble des objectifs affichés n'est pas totalement aboutie.

Les règles et modalités d'évaluation des enseignements sont clairement énoncées. La composition des jurys de passage de diplôme est pertinente par rapport aux objectifs d'études et correspond aux attendus académiques et professionnels. Les modalités d'attribution des crédits sont précisément décrites dans le livret de l'étudiant, comme dans le dossier fourni.

Le livret de l'étudiant détaille le contexte général de l'établissement, sa gouvernance, le fonctionnement et les modalités de la formation, notamment dans ses aspects recherche et professionnalisation. Des précisions concernant les équipements et les ateliers ainsi qu'une meilleure vision du parcours individuel de l'étudiant pourraient être apportées. Les compétences à acquérir devraient être davantage décrites.

Résultats constatés

Les effectifs sont relativement stables (environ 35 inscrits en 4^{ème} année et 30 en 5^{ème} année), avec une légère baisse en 2017-2018 (respectivement 29 et 25 inscrits) non argumentée dans le dossier. Pour les années 2016-2017 et 2017-2018, le taux de réussite au diplôme est relativement faible, il est respectivement de 61 et 68% par rapport au nombre d'inscrits en 5^{ème} année. Aucune analyse de cette situation n'est proposée dans le dossier.

Le taux des diplômés du DNSEP en poursuite d'études est en moyenne de 33%. Une liste des formations suivies est communiquée. Ces données ne peuvent être appréciées : le diplôme obtenu (DNA ou DNSEP) n'est pas indiqué, pas davantage le nombre de diplômés par formation.

CONCLUSION

Principaux points forts :

- Bonne intégration de la formation dans le contexte régional, avec l'université et le réseau des institutions de l'art contemporain (incluant certains projets internationaux).
- Qualité des programmes d'intégration des étudiants (français et internationaux).
- Taux élevé d'étudiants étrangers.

- Implication des instances de consultation et de pilotage dans la définition du projet pédagogique de l'établissement.
- Qualité de l'adossement à la recherche, organisé au niveau régional et en collaboration avec l'université.
- Forte volonté d'intégration dans le monde socio-professionnel, notamment grâce à l'inscription au sein du Pôle art contemporain de la ville de Dunkerque.
- Réelle attention à la diversité des profils des étudiants lors des recrutements.
- Intérêt du partenariat avec le Fresnoy.

Principaux points faibles :

- Manque de valorisation de la pratique artistique, de ses résultats et leur visibilité dans la maquette pédagogique.
- Relation recherche-crédation peu lisible, sans attache évidente aux disciplines de la création contemporaine propres à l'établissement, malgré une activité de recherche très investie avec l'université.
- Faible enseignement de la langue anglaise.
- Peu d'éléments relatifs à l'opérationnalité des objectifs affichés.
- Dispositif du suivi du devenir des diplômés incomplet (lien peu évident entre formation et professions visées).

ANALYSE DES PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

L'ESÄ dispose d'atouts réels : les dispositifs professionnalisants sont nombreux et innovants, le nombre d'étudiants étrangers est élevé, l'adossement à la recherche en lien avec l'université est probant.

Le dossier d'autoévaluation de l'ESÄ manque de synthèse et de données pour évaluer correctement plusieurs points, notamment la formation en atelier, le développement du projet de création personnel de l'étudiant en vue de la présentation au DNSEP et l'effective activité des pôles techniques. L'évaluation des étudiants sur la qualité de leurs études indique un bon enseignement des pratiques artistiques qui restent toutefois peu explicitées dans le dossier et peu valorisées dans le livret de l'étudiant.

Plusieurs évolutions pourraient être examinées afin d'améliorer la mise en œuvre de la formation. Le recensement du devenir des étudiants pourrait être approfondi en tenant compte de la singularité de la formation et des professions visées. La relation recherche/création mériterait d'être affirmée, les travaux communs aux Écoles d'art du Nord au sein de l'unité de recherche « Hyper.Local » pourraient être un point d'appui afin de clarifier les objectifs scientifiques de la formation. Enfin, la poursuite volontariste menée au plan international devrait être poursuivie, en particulier en engageant une réflexion sur les possibilités de partenariat avec la Grande Bretagne. De même, la sollicitation du monde de l'entreprise pourrait être encore amplifiée, tout en conservant le rapport à la création comme colonne vertébrale des programmes de professionnalisation.

OBSERVATIONS DE L'ÉTABLISSEMENT



A l'attention de Mesdames et Messieurs
Les évaluateurs-trices de l'HCERES

Mesdames, Messieurs Les évaluateurs-trices,

Je vous remercie beaucoup pour l'évaluation très complète que vous avez réalisée de notre formation. Ce regard sur notre établissement nous est très précieux et nous allons tout mettre en oeuvre pour pallier les faiblesses détectées et suivre vos recommandations.

Pour tenter de répondre à vos interrogations, je reprends dans la présente lettre les principaux points que vous avez abordés, en précisant certaines informations et en réactualisant certaines données au regard des évolutions apportées depuis la rédaction du dossier de demande d'habilitation de notre DNSEP au grade de Master.

Vous avez souligné un manque de valorisation de la pratique artistique, du projet de création personnel de l'étudiant en vue de la présentation au DNSEP. Il semble qu'à la lecture, le dossier mette trop en avant la recherche au détriment du travail personnel de l'étudiant avec pour corollaire une relation entre la recherche et la création moins lisible.

C'est une question importante voire centrale, reliée plus largement à la spécificité de l'enseignement en école supérieure d'art. J'ai, en effet, largement développé la présentation de nos projets de recherche, donnant ainsi l'impression d'une prééminence de cette dernière dans la pédagogie de l'école. Il y a à cela deux raisons principales: tout d'abord c'était un des points à développer demandé lors de notre dernière évaluation et un gros travail a été fait par les équipes pour optimiser et rendre cohérente la recherche au sein de l'école et d'autre part, s'agissant d'un dossier d'habilitation au grade de master et donc centré sur le second cycle, cette question m'est apparue comme essentielle. Elle est d'ailleurs fortement développée dans le plan qui nous est proposé pour la constitution du dossier.

Le projet personnel de l'étudiant est néanmoins au coeur de notre pédagogie et la mise en place de ce dernier notre vocation première. Nous entendons ici par recherche, la recherche-crédation, c'est à dire une recherche qui articule intimement approche théorique et production plastique. Elle a pour but final de favoriser l'émergence chez les étudiants d'un travail personnel de jeune artiste, assumé et autonome. Pour ce faire, les ARC sont menés conjointement par des enseignants plasticiens et des enseignants théoriciens. L'ensemble de la formation, tant en premier cycle qu'en second cycle est articulé sur ces proximités et interactions et complété par des ateliers de pratique plastique (dessin, sculpture, installation, photographie, vidéo, peinture, etc.) et des ateliers techniques pour chacune des disciplines pratiques enseignées.



Les rapports pédagogiques rédigés par les membres des jurys de DNA et de DNSEP soulignent pour la plupart la diversité, la singularité des pratiques plastiques au sein de l'établissement ainsi que leur inscription dans des préoccupations contemporaines.

Les travaux personnels des étudiants sont valorisés également en dehors du contexte des ARC et lignes de recherche (actions décrites dans le dossier) par le biais des ateliers de pratique plastique. Par exemple, une exposition a été organisée par le Musée Matisse du Cateau-Cambrésis intitulée "La créativité demande du courage", carte blanche aux étudiants en art des Hauts de France (9 mars-29 septembre 2019). C'est à la suite d'une discussion avec nos étudiants qui exposaient leurs travaux à Lille Art'Up que le conservateur du Musée a eu l'idée de cet événement. Quatre étudiants de l'école ont participé à la manifestation dont trois par le biais de l'atelier de peinture dirigé par un enseignant du site de Tourcoing. Les retombées professionnelles ont été importantes, nos étudiants ont été contactés par plusieurs collectionneurs.

Pour ce qui concerne la filière AR+IMAGE, des vidéos sont présentées sur le site dédié à la formation nouvellement créé et participent à la diffusion de leurs oeuvres.

L'enseignement de la langue anglaise était également un point faible, souligné par nos étudiants dans les réponses qu'ils ont apportées à notre questionnaire d'évaluation de la formation. Nous avons tenté de remédier à cette situation: outre le recrutement à la rentrée 2018-2019 d'une enseignante artiste dont les préoccupations artistiques entrent directement dans la pédagogie, des enseignants de l'école dispensent aujourd'hui un enseignement en anglais (atelier de peinture à Dunkerque, une partie de l'enseignement de la philosophie sur les deux sites de l'école). A la rentrée 2019-2020, l'enseignement de la peinture sera également assuré en anglais sur le site de Tourcoing. L'objectif est non seulement d'augmenter le niveau de langue de nos étudiants, mais aussi d'intégrer cette pratique dans la dynamique de la pédagogie.

Le dispositif du suivi du devenir des étudiants nous a posé quelques problèmes. En effet, nous avons eu beaucoup de difficultés à contacter les étudiants sortis de l'école depuis plusieurs années, difficultés renforcées par le fait que nous accueillons un grand nombre d'étudiants étrangers. De ce fait, l'analyse des résultats s'est avérée complexe, les données obtenues nous permettant difficilement de tirer des conclusions quant aux liens entre la formation et les professions visées. Pour remédier à cette situation pour notre prochaine campagne d'évaluation, nous projetons de mettre en place un annuaire des anciens étudiants, de créer des adresses mail spécifiques pour les anciens étudiants dans un dossier dédié et de susciter la création d'un réseau des anciens de l'école.

Nous envisageons de développer nos partenariats avec les pays européens frontaliers et en particulier avec la Grande Bretagne. Cette mesure viendra appuyer le projet de développement à l'international sur le site de Dunkerque où nous pensons élargir l'enseignement bilingue français-anglais.



école supérieure d'art
du Nord-Pas de Calais/
Dunkerque-Tourcoing

Enfin, les relations avec le monde de l'entreprise ont été confortées depuis la constitution du dossier d'habilitation. En particulier dans le cadre de l'ARC "Work", des partenariats sont en cours d'élaboration avec des entreprises du Dunkerquois et ceci grâce à l'appui de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Dunkerque avec laquelle nous tissons des liens depuis octobre dernier. Ainsi les enseignants et les étudiants ont pu engager des projets artistiques, notamment liés aux questions de l'air et de l'environnement avec plusieurs de ces entreprises (Triselec, Oleum, centre de formation Total).

J'espère que ces différentes initiatives seront de nature à améliorer l'offre de la formation et l'insertion de nos étudiants.

En vous remerciant de nouveau pour vos précieux conseils et me tenant à votre disposition pour toute information complémentaire qui vous serait utile pour parfaire votre évaluation, je vous prie de croire, Mesdames, Messieurs, en l'expression de mes meilleures salutations.

Catherine Delvigne,
Directrice par intérim



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des coordinations territoriales

Évaluation des établissements

Évaluation de la recherche

Évaluation des écoles doctorales

Évaluation des formations

Évaluation à l'étranger



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)